

Thèse de doctorat d'ERGONOMIE

Soutenue en 1997

Déterminants organisationnels et psychosociaux, activité de travail et santé psychique au travail

Thèse de doctorat

Soutenue par Vaxevanoglou, X.

Résumé

La santé de l'opérateur - sujet a été proposée dès les débuts de la psychologie ergonomique et de l'ergonomie comme un des critères prépondérants des recherches et des interventions. Longtemps ancrées à une conception défensive de la santé - absence de maladie - les analyses ergonomique et psychologique du travail ont depuis une quinzaine d'années connu des évolutions épistémologiques et théoriques qui leur ont permis de prendre en compte les dimensions psychiques et sociales de l'activité.

Cela faisant et grâce à l'influence théorique des théories du stress et de la psychodynamique du travail, elles ont précisé leur modèle de l'homme et leur problématique de la santé au travail : l'opérateur participe à la construction de sa santé qui est à la fois absence de maladie, bien-être et accomplissement de soi. La relation entre le travail et la santé ne peut être expliquée seulement par les effets directs des contraintes subies pendant le travail. L'opérateur, sujet en action, « intelligent » et « compétent », « subjectif », et « plein d'ambivalences » est engagé dans la situation de travail avec son histoire, sa personnalité, ses propres objectifs. Face à lui le système, l'organisation, avec son histoire, ses objectifs, ses technologies. La confrontation entre ses caractéristiques et celles de l'organisation va se révéler positive pour sa santé ou contraire générera des compromis guidés exclusivement par les exigences d'efficacité et mettant en péril son intégrité physique, psychique, mentale.

La compréhension de cette confrontation, de sa genèse, de son déroulement, de ses issues, passe par l'analyse de l'activité au travail qui permet de cerner le rôle de l'opérateur - sujet dans la régulation du système et la construction de sa santé. La performance et la santé ne sont pas exclusivement tributaires de la réalité objective. Elles dépendent aussi de la façon dont l'opérateur « pense » et « vit » sa situation, autrement dit de la réalité subjective. Il apparaît donc nécessaire de rechercher des articulations méthodologiques entre les différentes approches pour arriver à proposer un modèle explicatif du stress et de la souffrance psychique au travail. Les apports respectifs de la psychodynamique du travail et des théories du stress permettent d'éclaircir les résultats des analyses du travail (psychologique/ergonomique) et guident en partie l'action de transformation des situations, de prévention et de développement des compétences.

Mots clés : Stress, souffrance, santé psychique au travail, Analyse psychoergonomique de l'activité, Déterminants organisationnels, psychosociologiques, personnels de l'activité, stratégies d'ajustement, soignants en hôpital psychiatrique